

PATRICK BURENSTEINAS

# HEPTALION



le Mercure Dauphinois



## Sel

Il est loup éclatant étoilé de nature  
Sortant d'un bois bien blanc en portant sa parure  
C'est en l'apprivoisant qu'il dévoile sa nature  
Mais regarde bien dedans et ignore sa parure

C'est en son corps sanglant que se cache le secret  
Il est parfois troublant et pourtant si discret  
Si le poignard ardent sait trouver son passage  
Ces quelques gouttes de sang seront ton héritage

Tu dois bien les fixer sans détour sans partage  
Un regard irisé sera ton avantage  
Que l'écume récoltée ne soit pas trop ardente  
En un lieu tempéré qu'elle comble ton attente

De poisson en vaisseau le loup s'est transformé  
Comme un jeune arbrisseau en chêne il a poussé  
Son fruit a rajeuni il est tout à l'envers  
Et d'un rouge rubis il est devenu vert





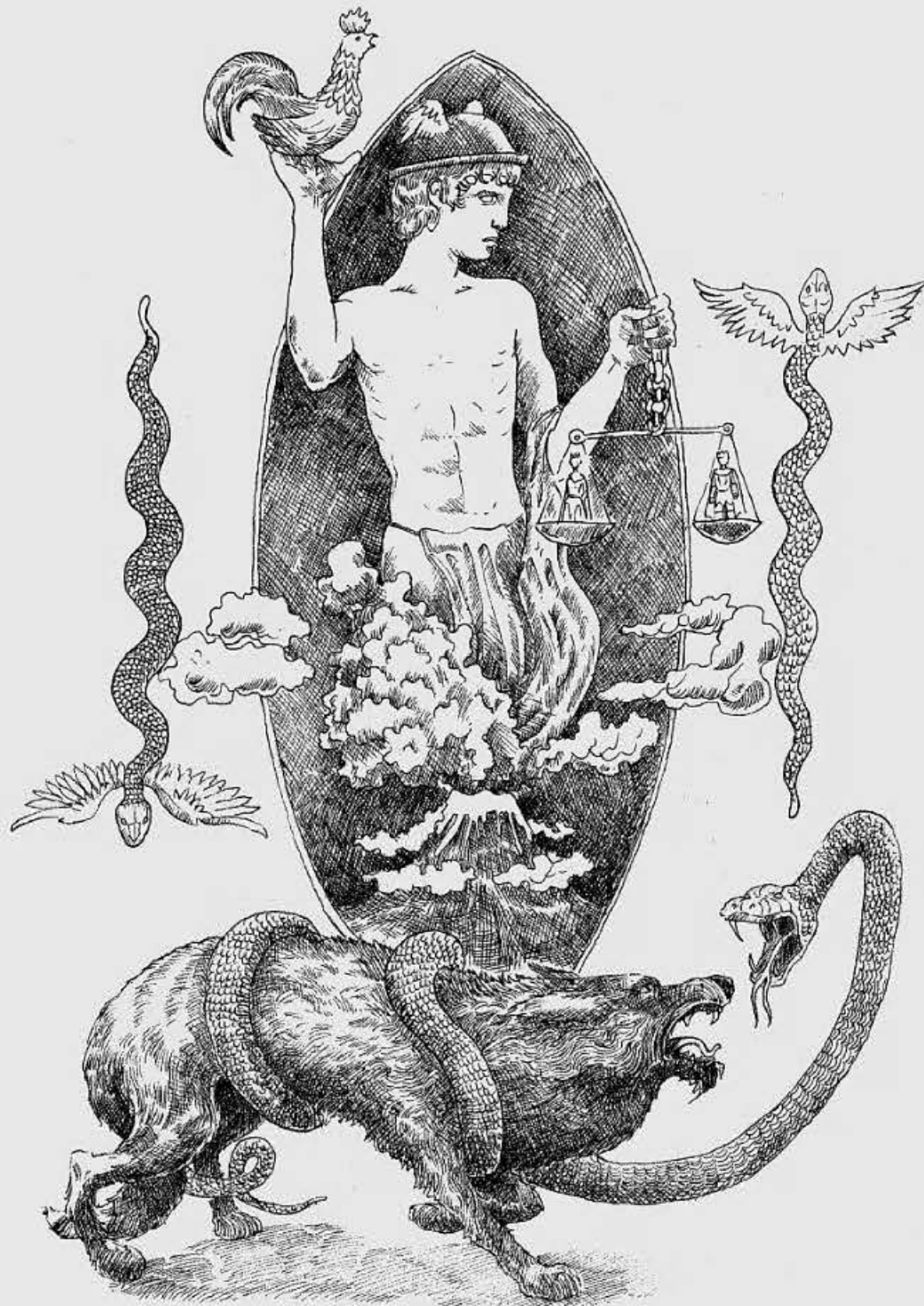
## Soufre

Soufre en ses deux natures l'une pure et l'autre impure  
Que la matière mature pour séparer ses feux  
Un aimant bien puissant trouvé dans la nature  
D'un unique élément saura en faire deux

Régnant des deux côtés à l'endroit à l'envers  
Franchis cet à-côté d'un pas droit et sincère  
En perçant la matière tu verras la lumière  
Et du rouge éphémère le vers sera l'envers

La coupe est presque prête il te reste un ouvrage  
Sois serein en ta tête rassemble ton courage  
Regarde bien en son centre aligne ton destin  
La lumière se concentre en un unique chemin

Désormais si subtil alors qu'avant si vil  
Tu peux chercher son frère issu du même père  
Aussi blanc qu'il est rouge si calme alors qu'il bouge  
C'est le nouveau jeune homme caché derrière une pomme



## Mercure

D'un messenger volage tu feras un augure  
Capturant le volage partout en la nature  
Le portant en son cœur laissant là ses bagages  
Si trop lourd il demeure recommence ton ouvrage

De cette eau éphémère où nulle matière n'adhère  
Tu tireras une mère aussi vive que sincère  
Nulle queue ne montrera ce coq en sa bruyère  
Mais d'or se parera visible en la lumière

C'est de ce chemin dru que dépendra la suite  
Soit cette terre sera crue soit on la verra cuite  
La lumière restera si tu préviens sa fuite  
Matière tu t'ouvriras ou tu seras maudite

De cette eau restée pure, tu prendras la mesure  
L'étroit passage s'assure au bord de la teinture  
À la reine et au roi tu apprendras la nage  
Dépouillés de leurs poids tu verras leurs visages





## La Lune

Si blanche elle est cachée par-delà les hauteurs  
La reine est attachée et dans ses pleurs se meurt  
D'un vieil homme entaché tu dois la libérer  
En vers il est caché tu devras le trouver

Que dans un bain très vif la reine aille se baigner  
Que le vieil incisif finisse par se noyer  
Enfin pure et sans tache la reine peut se sécher  
Libérée des attaches elle sait alors briller

En trois jours de sommeil laisse-la se reposer  
Et même si tu la veilles sois discret et posé  
C'est alors en silence que tu verras paraître  
Une étrange substance qui aide à transparaître

Purifiée plus d'une fois elle doit enfin attendre  
Le retour de son roi qui se montrera tendre  
C'est en son sein troublant qu'il viendra se plonger  
Comme un poignard ardent au fourreau retrouvé





## Le Soleil

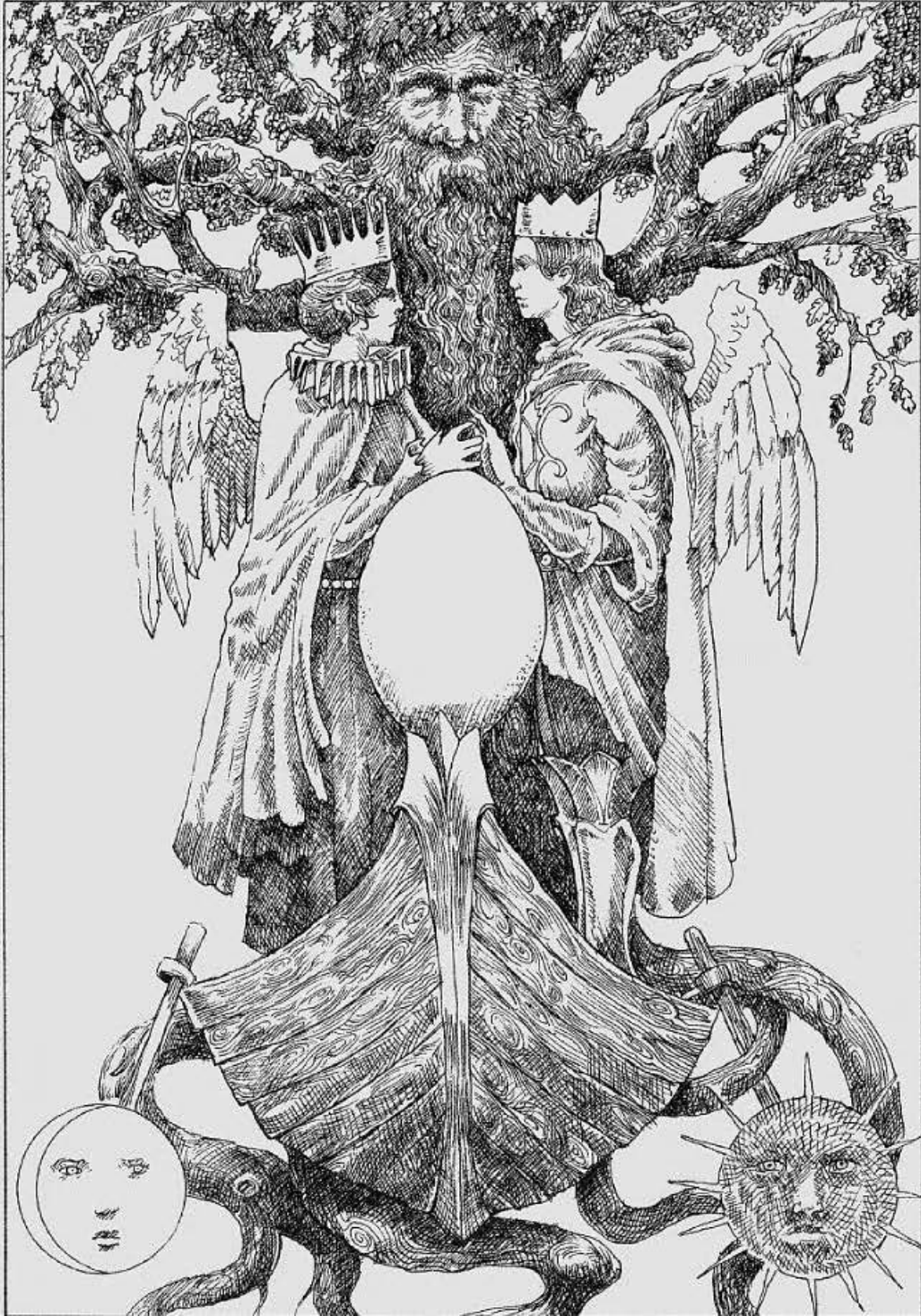
C'est un astre insolent il est fier et radieux  
À cet orgueil navrant il devra dire adieu  
S'il n'est que très brillant tu devras en partage  
Le rendre plus éclairant voilà là ton ouvrage

Pour tempérer sa rage n'hésite pas à laver  
Ce seigneur des mirages et bien le savonner  
Il est dans les parages le pervers abhorré  
Mais grâce à l'eau d'orage il ne peut résister

En laissant l'eau du bain il laisse là sans ambages  
Tout ce qui est malsain la colère et la rage  
Et c'est un roi puissant maintenant éclairé  
Qui dans sa couche s'étend pouvant se reposer

Et trois jours et trois nuits tu veilleras son sommeil  
Tu resteras sans bruit au chevet des merveilles  
Quand au matin radieux tu verras son visage  
Vers sa reine en ses cieux conduit son attelage





## Les Noces

Que la reine et le roi dans le sein disposés  
Par un chemin étroit à leurs noces conviés  
À l'hôtel du mariage par Hermès guidés  
Avançant d'un pas sage sans risque de trébucher

Le marieur est présent mais devra s'éclipser  
À l'office il consent mais ne pourra rester  
Par la chaleur du lieu les époux sont en nage  
Mais c'est sec et joyeux que leur chemin s'engage

Que le voyage commence sur un unique vaisseau  
Qu'il sépare la semence pour le jeune arbrisseau  
L'union des deux natures prépare en la culture  
Une graine bien mûre contenant la nature

Seul un être unifié préside à la naissance  
De l'indifférencié portant la connaissance  
D'aucun des deux parents il ne veut la couleur  
Il est incandescent de la peau jusqu'au cœur





## L'Enfant

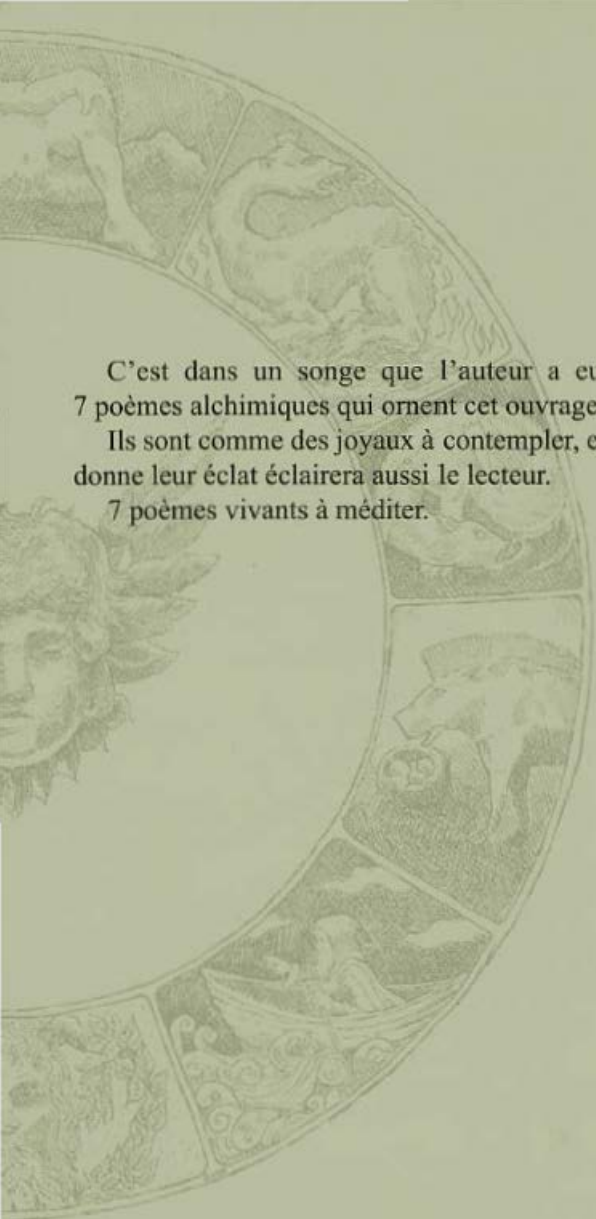
Rosée cristallisée la coupe tu as trouvée  
Dans cette fleur étoilée l'aurore est révélée  
C'est la rose écarlate à la peau satinée  
Où la lumière éclate sans jamais s'altérer

Au vieillard détrôné l'enfant tu dois montrer  
Il devra l'adorer pour être couronné  
Au coin de son regard la perle est annoncée  
Saisis-t'en sans retard pour la multiplier

L'enfant est achevé écoute bien ce présage  
Tu dois le dévorer pour finir ton voyage  
Ton destin est scellé il n'est plus de barrage  
La porte est dévoilée ne manque pas de courage

Éclaire le cherchant n'en dis pas davantage  
Sois humble et bienveillant et tu seras homme sage  
La voie te choisissant a mis ton cœur en gage  
Conduis son feu perçant parmi ton entourage





C'est dans un songe que l'auteur a eu la révélation des  
7 poèmes alchimiques qui ornent cet ouvrage.

Ils sont comme des bijoux à contempler, et la lumière qui leur  
donne leur éclat éclairera aussi le lecteur.

7 poèmes vivants à méditer.



9 782356 620637

ISBN : 978-2-35662-063-7

ILLUSTRATIONS

*Godo*

COUVERTURE

*Carole Paücher*

Prix : 11 €